



POLARS

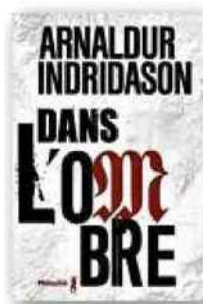
ARNALDUR INDRIDASON

DANS L'OMBRE

Traduit de l'islandais par

Eric Boury, Métailié, 344 pp.,

21 €.



Passionné par l'histoire de son pays, Arnaldur Indridason évoque régulièrement les périodes pendant lesquelles l'Islande a été occupée, avec rancœurs afférentes. Avec *Dans l'ombre*, le maître du polar nordique entame une trilogie sur fond de Deuxième Guerre mondiale, dans un Reykjavik déstabilisé par l'afflux de troupes britanniques puis américaines. Les nationalistes pro-nazis rôdent aussi. Le point de départ est le meurtre d'un représentant de commerce, autour duquel Indridason met en scène un tandem de jeunes limiers, l'un islandais, l'autre islandais né au Canada. Ils n'ont pas la mélancolie hypnotique de son commissaire Erlendur mais l'art de la fluidité dans l'intrication caractéristique d'Indridason est intact. Et «*la situation*», expression qui désigne les relations que pouvaient avoir les Islandaises avec les soldats occupants, recouvre un épisode passionnant dont Indridason restitue les tensions en entomologiste du genre humain. **S.Ch.**